

Dans les pas des Français

Les photographes du collectif Tendance Floue sont partis sur les traces des Français, sillonnant le pays à la rencontre du quotidien des habitants des grandes villes, des périphéries ou des campagnes. Dix-sept regards exposés à la Cité internationale des arts, à Paris.



Il y a un peu plus de quatre ans, en novembre 2018, les Français des périphéries ou des zones rurales, ceux dont la vie sociale ou professionnelle dépend d'un véhicule, endossaient leurs gilets jaunes pour se réunir sur les ronds-points, protestant contre l'augmentation du prix des carburants et les entraves faites à leurs déplacements. Un peu plus d'un an après, la pandémie de Covid mettait le monde à l'arrêt, réduisant drastiquement tous les déplacements.

C'est dans ce contexte de crise, sociale, économique mais aussi environnementale, que le Forum Vies Mobiles, institut de recherche en sciences humaines et sociales sur la mobilité, a confié aux seize photographes du collectif Tendance Floue et à un photographe de l'agence Magnum une feuille de route pour documenter les modes de vie des Français à travers le prisme de leurs déplacements. Autant de regards photographiques, autant d'histoires de vies, autant de profils, jeunes ou vieux, célibataire, en couple, en famille ou en colocation, étudiants, actifs ou retraités, qui nous font entrer dans le quotidien de nos concitoyens.

Pour ceux qui ne pourraient se déplacer, l'accès aux



personnes à mobilité réduite n'étant malheureusement pas possible actuellement à la Cité des arts, le livre *Les Vies qu'on mène* rassemble l'ensemble des récits photographiques autour d'un texte de l'écrivain Nicolas Mathieu sur une histoire personnelle de ses déplacements, de son enfance à aujourd'hui.

Isabelle de Lagasnerie

L'exposition « *Les vies qu'on mène* » à la Cité internationale des arts se tient jusqu'au 19 mai à Paris. Entrée libre.

Cycle de conférences sur nos vies de demain « *Et demain ?* », le 10 mars, 5 avril et 7 mai à 18 heures.

Lire et voir aussi le livre *Les Vies qu'on mène*, collectif Tendance Floue, Éditions Le bec en l'air, 264 p., 23 €.

Vivre à cent à l'heure

La seconde thématique, *Un nouveau départ*, évoque toutes ces ruptures de vie, études, déménagement, divorce, changement d'emploi, départ à la retraite, migration... Souhaitées ou subies, elles viennent bouleverser le cours de nos existences quotidiennes. La photographe Flore-Aël Surun a suivi le quotidien de Cécile, une jeune étudiante qui vit en colocation à Lyon. Toujours en mouvement, elle enchaîne cours à la fac de lettres, travaille dans une boulangerie, retrouve son amoureux, sort entre amis et visite ses parents qui vivent à environ une heure de train... Les étudiants qui cumulent études et emploi passent près de seize heures à se déplacer par semaine, soit l'équivalent de deux jours de travail par semaine et cinq heures de plus que la moyenne des Français.

Cécile marche dans une rue qui rejoint la place des Terreaux, à Lyon.

Flore-Aël Surun/Tendance Floue pour Forum Vies Mobiles



En roue libre

Le parcours de l'exposition se déploie en quatre parties, la première, *S'adapter et se réinventer*, s'ouvre avec la série de Gilles Coulon sur les deux-roues à Sète et à Paris : leur usage a explosé en Île-de-France avant la pandémie, dès les grèves de 2019. Au contraire des autres séries, elle n'est pas centrée sur une personne en particulier mais nous donne à voir, en de larges mosaïques colorées, la profusion de ces nouveaux cavaliers du XXI^e siècle : parents et enfants partageant la même monture, cadres urbains, artisans, livreurs qui arpentent le centre de Paris à vélo ou en scooter, semblant partager avec les Sétois qui se rendent à la plage en deux roues, cheveux au vent ou casqués, le même sentiment de liberté.

Montage de plusieurs photos prises rue de Rivoli, à Paris.

Gilles Coulon/Tendance Floue pour Forum Vies Mobiles

Jérémy et Amélie, devant le camion d'Amélie. Jérémy vient de demander Amélie en mariage, le 28 août 2021. Amélie a déposé son bouquet sur la plage avant du camion.

Yohanne Lamoulère/Tendance Floue pour Forum Vies Mobiles



Sur la route

Sans repos

Prendre soin nous entraîne dans le sillage de ces professions dites de seconde ligne, celles qui ont continué à assurer les déplacements nécessaires à leurs obligations professionnelles pendant la crise sanitaire, permettant à la société de continuer à fonctionner. Grégoire Eloy a suivi Miriam, une femme de ménage de 54 ans, arrivée de Colombie il y a une vingtaine d'années dans ses déplacements quotidiens. Elle vit à Nanterre et travaille à Paris et dans la banlieue est, empruntant, bus, RER et métro. Les tirages en noir et blanc, en format vertical, en plan serré, juxtaposés les uns aux autres nous donnent à ressentir physiquement la course de ses jours. Il lui arrive parfois de passer plus de temps dans les transports qu'à travailler chez ses différents employeurs. Dans les métiers du soin et du service, le temps de déplacement entre chaque mission est rarement rémunéré et souvent invisibilisé dans les études et statistiques.

Miriam dans le métro à Paris, en octobre 2021. Grégoire Eloy/Tendance Floue pour Forum Vies Mobiles



La quatrième et dernière partie de l'exposition, *Suivre sa passion*, nous rappelle que le véhicule motorisé peut procurer un sentiment de liberté et d'indépendance, certains réussissant à allier passion et métier, comme Amélie, jeune camionneuse de 22 ans que Yohanne Lamoulère a rencontrée au Grand Prix Camion du Castellet (Var), grand rassemblement annuel de passionnés. Dans la famille d'Amélie, on est camionneur de père en fils... puis en fille ! L'entreprise a été fondée par son grand-père, elle emploie aussi son oncle, sa mère, sa sœur, et depuis peu, également Jérémy, son futur mari rencontré sur la route. Depuis deux ans, Amélie assure deux rotations par semaine entre Arles et l'Espagne sur l'axe le plus fréquenté d'Occitanie. Dans son quotidien fait de routine et d'imprévu, son camion est son véritable « chez elle », un havre d'intimité dans un milieu où les conditions de travail sont dures, particulièrement pour les femmes.

repères

Une mobilité encore largement assurée par la voiture

Plus d'un Français sur trois en emploi est mobile dans le cadre de son travail, qu'il s'agisse de travailleurs mobiles (chauffeurs, livreurs...) ou de personnes ayant des déplacements professionnels à réaliser quotidiennement (dépanneurs, aides à domicile, commerciaux...).

70 % des kilomètres parcourus le sont en voiture. Le taux des ménages possédant une voiture est passé de 77 % en 1977 pour atteindre 85 % en 2018, 23 % en

possédaient deux en 1990, ils sont plus de 31 % en 2018.

Une personne sur deux souhaite travailler, consommer et échanger en plus grande proximité.

25 % des déplacements sont réalisés à pied, et ne font qu'un kilomètre en moyenne.

Neuf personnes sur dix éprouvent des difficultés pour se déplacer (motricité, vision, audition, orientation, poussettes...)

Entre le Français qui se déplace le moins et celui qui se déplace le plus, les écarts vont en moyenne d'un à trente pour le temps passé à circuler et d'un à soixante pour les distances parcourues.